DOSSIER ARTISTE BENJAMIN OTTOZ





« La mélancolie est l'illustre compagnon de la beauté ; elle l'est si bien que je ne peux concevoir aucune beauté qui ne porte en elle sa tristesse. » Cette assertion de Charles Baudelaire, représente à elle seule l'impression d'inquiétante beauté qui émane des œuvres de Benjamin Ottoz. Deux siècles séparent cette poésie romantique des papiers quasi abstraits qui nous animent ici; pourtant, pour l'un comme pour l'autre, l'objectif est commun : révéler l'indicible, traduire — sous la forme d'un spleen mystérieux — l'une des nombreuses perceptions du monde.

Le renvoi au courant romantique du XIXe siècle n'est pas anodin, il nous offre pour quelques minutes la possibilité de changer d'optique, de passer d'une culture de l'immédiat, de la gratification instantanée, à une lecture propice à la rêverie et un questionnement Bachelardien.

Depuis 2014, le programme de l'artiste consiste en une dérive ayant pour principal objet de lever le voile du mystère ; montrer l'au-delà et l'en-deçà. En d'autres mots, il s'agit ici d'affirmer que le sensible n'est pas une simple apparence. Benjamin Ottoz se concentre sur la « présence absente » qu'il transforme, dans l'atelier, en composition fantomatique.

Dans une logique matérialiste, il laisse les indices de son passage, affirme une sorte d'état spectral, un état antérieur dont nous avons à faire généalogie. Pour ce faire, il confère à ses œuvres une immanence radicale qui a pour conséquence de faire du papier l'acteur et la scène; le support et le sujet, dans un même espace-temps.

Cette impression est renforcée à l'aide d'un vocabulaire pictural qui puise ses fondements dans la réminiscence ; il transite en quelque sorte du présent — l'action sur le papier — au surgissement du passé, par l'empreinte et les traces laissées par la peinture.

En touchant au matérialisme, la plasticité de l'acrylique et l'organicité du papier, l'artiste donne à voir plusieurs temporalités imbriquées.

Cette imprégnation, ces grandes masses polychromes, mettent en branle notre imaginaire. Une fois activé, ce dernier tente de reconstituer un récit, comme s'il s'agissait de reprendre le fil d'une histoire lourde, voire obscure.

Dans les séries Serendipity, cette impression se traduit sous la forme de paysages nocturnes et de mers énigmatiques ; ils ont cela de terrifiant et de magnifique qu'ils permettent une scission d'état, une « nouvelle chance » placée hors des iugements communs. Au-delà des frontières en abstraction et figuration, ce travail est à la lisière. Assurément, l'objet n'est pas issu d'un référent direct ou d'une lente décantation du réel car il apparaît en creux de notre lecture et fait référence à quelque chose qui, comme l'étudiait Barthes. « a été ». Pour le dire autrement, ces papiers portent en eux la trace de leur propre condition; ils se représentent et sont présents.

Aujourd'hui, il est difficile d'appliquer une grille analytique classique à ces travaux ; ils ne s'inscrivent pas dans les schèmes de l'histoire de l'art car la sensation l'emporte sur la raison. Ni figurative, ni abstraite, cette série est dans l'interstice, elle ne tend pas à toucher au vrai, au faux, au bien ou au mal, mais plutôt à ouvrir une troisième voie : celle de l'existence.

Volontairement, l'artiste laisse la place belle au hasard même si le traitement infligé à ses œuvres relève plus du protocole méticuleux que de la découverte — le résultat est à chaque fois inédit. Dans le registre formel, ses papiers froissés, gondolés et pliés puisent autant dans les répertoires de la photographie, de la sculpture que de la peinture.



En effet, comme un sculpteur, Benjamin Ottoz travaille sa matière — différents types de papiers, de grammages — à même le corps ; il froisse et plie avec force pour former de grands drapés, ou reliefs accidentés. Avec son outil, le pistolet à peinture, il crée des variations de rendus, contrastés, saturés, irisés ; le peintre comme un photographe développe un rendu des volumes.

Il charge ses papiers d'un chromatisme singulier, dans une dynamique d'ombre et de lumière qui le rattache au peintre baroque. Enfin, comme un artisan, Benjamin Ottoz passe à l'eau et imbibe ses sculptures de papiers peintes pour calmer le bruit, rétablir par le marouflage l'ordre des choses ; il revient, par ce phénomène d'absorption, à l'état initial de surface plane.

Cet intérêt pour la forme synthétique trouve ses premiers germes en 2009, dans les travaux réalisés à l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes ainsi qu'à l'Université de Lille 3. Sur place, Benjamin Ottoz s'interrogeait déjà sur les processus techniques, la forme dogmatique, l'impérialisme des disciplines. En quelque sorte, *Serendipity* est une synthèse de ces apprentissages : un horizon latent, une œuvre claire sans ordonnance, au-delà des intentions ou de récits justificatifs.

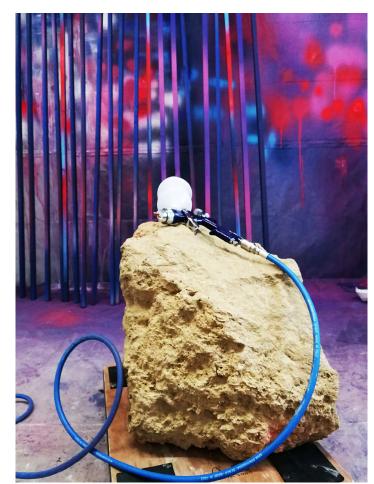
À travers la pratique de l'exposition et plusieurs résidences, de Nantes à Lille, de Paris à Bruxelles, le discours se complexifie. À titre d'exemple, des travaux plus récents comme *Rupestre InSitu* ou *Fragments* viennent compléter ce besoin de révéler par l'ambiguïté; de sortir du tableau et du papier pour contamine l'espace.

En évoluant mais en restant fidèle au principe de base, sa recherche aborde un jeu de perméabilité, d'interaction et de décloisonnement entre le public et l'espace de monstration. Benjamin Ottoz défend en ce sens une immanence poétique, qui nous engage dans une rêverie présente.

Anthony Spiegeler

Historien de l'art, commissaire d'exposition, membre de l'AICA Belgium

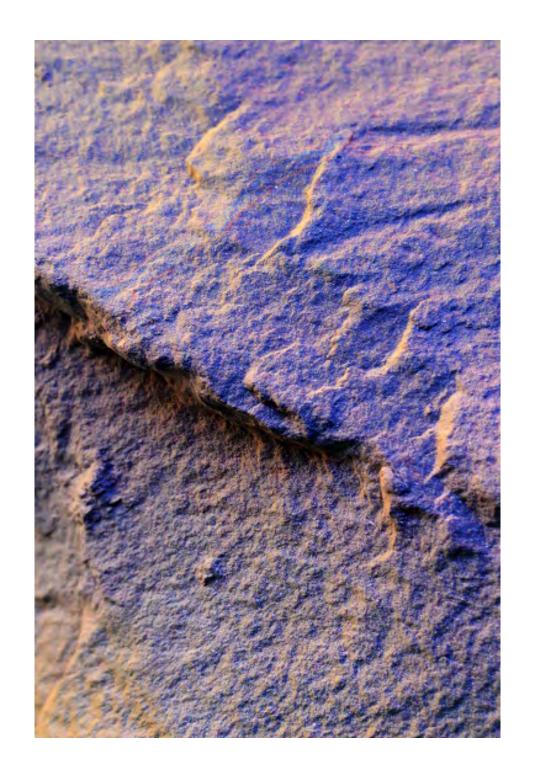






Vues d'atelier, Reims / Bruxelles 2016 - 2020

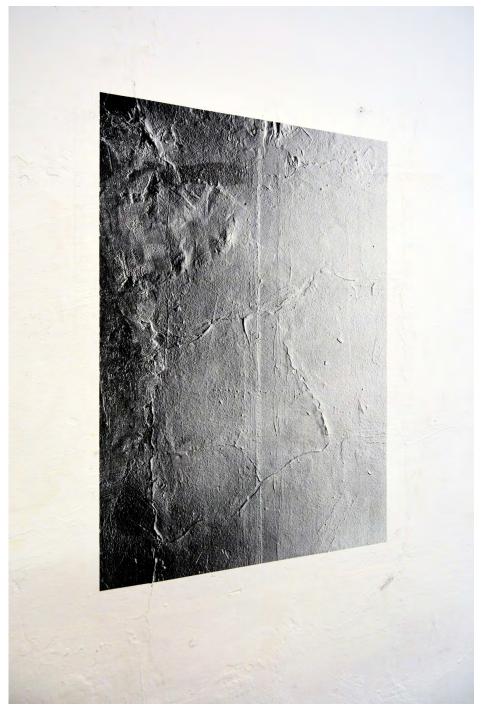






Exposition *Pierre Papier Peinture*Galerie La Peau de l'Ourse - Bruxelles





InSitu - Rupestre n°3 Peinture acrylique pulvérisée sur mur, 70x100 cm, 2017









Rupestre In Situ n°10 Peinture acrylique, néon fluo, 240x120cm, 2020.

Fragments 1.24 bois, peinture acrylique, 240x24x16cm, 2020





Fragment #1
Peinture acrylique, pierre, 40x50x60cm, 2019

Détail - Rupestre In Situ n°10 Peinture acrylique, néon fluo, 240x120cm, 2020.



Exposition *Ninfa Fluida - Histoires de plis.* Galerie Native auctions - Bruxelles



Rupestre InSitu n°9 Peinture acrylique sur mur, 290x160cm, 2019 Art au Centre - Liège



Rupestre - InSitu n°8 (E.N.S.O) Peinture acrylique, 70x100cm / 4, 2019 - LaVallée - Bruxelles



Serendipity PF-BR-R Papier Arches 185gm², peinture acrylique, 115 X180 cm, 2019



D U S T Solo show curated by Elodie Bernard La peau de l'ourse -Galerie Rivoli - Bruxelles





InSitu - Rupestre 16/9 - n°5 Peinture acrylique, pulvérisée sur mur, 160x90cm, 2018 / Prix Médiatine 2018 - Bruxelles

(Détail) InSitu - Rupestre n°3 Peinture acrylique pulvérisée sur mur, 70x100 cm, 2017



Ninfa Fluida 19PG hs Peinture acrylique, papier Arches 185gm², 115x180cm, 2019



Benjamin OTTOZ

Plasticien - 05/08/84

Rue Verboeckhaven 72 - 1030 Bruxelles

GSM: +32 489 089 742 - Mail: benjamin.ottoz@gmail.com Site web: www.benjaminottoz.com / SMART n°: 18966

Expositions / Résidences :

2022 : Résidence : CityFab1 - Un Futur pour la Culture, FW Bruxelles

Luxembourg Art Week

Art Fair Dijon

ART-O-RAMA, Marseille

TWENTY – 20th century Art Fair - Bruxelles

Solo: Pierre Papier Peinture - La Peau de l'Ourse - Bruxelles

Cabinet de curiosité - Avenue du Roi - Bruxelles

2021 : Brussels Design September - WeArtXL - Blanco Studio - Bruxelles

MAISON CONTEMPORAIN X BERTRAND GRIMONT - Paris

2020 : Résidence - Exposition RUPESTRE - Maison Vide - Reims

IN VITRO #5 / CARE (ArBA-EsA) La Réserve et Lola Meotti - Bruxelles

Autres Noirs - Lee Bauwens gallery Art Loft - Bruxelles

2019 : Galeristes - Le carreau du temple - Double V Gallery - Paris

Art au centre - Mouvements Sans Titre - Liège

Tout doit disparaître - Galerie Provost-Hacker - Lille

Contemporary Istanbul - Double V Gallery

LPDO Birthday - La Peau de l'Ourse Galerie - Rivoli Building - Bruxelles

LA SAGA II - Double V Gallery - Marseille

2018 : BIT20 / Biennale de l'image tangible - Paris 20ième

SWAB Barcelona Art Fair - DoubleV Gallery / Curator Emmanuelle Oddo Range Of Beauty / Galerie Cédric Bacqueville - Commissariat A. Maillard Paréidolie / Salon international du dessin contemporain / Double V Gallery Solo : Mlix and match - Commissariat Elodie Bernard / La Peau de L'ours

Prix Médiatine - Wolubilis - Bruxelles

2017 : Solo : Ninfa Fluida - Histoires de plis / Native auctions - Bruxelles

Paysage, fiction de la matière / Plateforme - Paris

SHELTERS par LaMontagne / LaVallée - Bruxelles

Art Sablon & Native Auctions avec S-M-M Limited Editions - Bruxelles

YIA Art Fair avec S-M-M Limited Editions - Bruxelles

2016 : Paysages en déclinaison / L'Escaut architecture - Bruxelles

Les aléas de la mémoire / Cabinet Infhotep - Paris

Passages - Nantes-BXL / Galerie de la Reine - Bruxelles

Solo: Serendipity 1.0 / pour Art and Go - Tourcoing

Sketch My Mind galerie Fayla (Sablon) - Bruxelles

2015 : ArBAEsAEsbaNM / NTE-BXL Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles

BURASHI NO OTO HANMA CHINMOKU MilleFeuilles - Nantes 2013 : They were corrupted by colors, sounds and shapes - Bruxelles

2012 : Solo - HIERARCHIE au Musée d'art et d'industrie, La Piscine de Roubaix.

2011 : 56° Salon de Montrouge

Tourner la page - commissariat Lisa Blas,

2010 : « adspicere » à la Hall Alstom, Nantes

2009 : «L.E.M.» (Lunar Excursion Module) à l'E.N.S.A.N - Nantes

2008: John Rimbeaud aux Ateliers Felix Thomas à Nantes

«Hashiru Kanazawa» /Yokohama France Vidéo Collection.

Red Brick Warehouse Akanenga - Japon.

+ 2 Réa - galerie de l'Esbanm - Nantes

Love Me Tender, Love Me Trouble ateliers Félix Thomas Nantes

2007 : Hashiru Kanazawa / White Sands / galerie de l'Esbanm Nantes

/ Commissariat d'exposition - La Montagne

2019 : SCHUSS par LaMontagne / LaVallée - Bruxelles

2018 : HORS-PISTE par LaMontagne / LaVallée - Bruxelles

2017 : SHELTERS par LaMontagne / LaVallée - Bruxelles

2016 : LaMontagne à LaVallée - Bruxelles

/ Bourse

2022 : Un Futur pour la Culture : Territoires de création - FWB - Projet 2,5D

2015 : Bourse d'aide individuelle à la création DRAC Nord Pas de Calais

Projet Serendipity

/ Formation :

2011 : Master UFR Création et étude des arts contemporains à Lille III.

(Direction de recherche Nathalie Delbard)

2009 : D.N.S.E.P à l'école supérieure des Beaux-Arts de Nantes

/ Publications / Editions

2018 : Catalogue - Prix Médiatine

Janvier 2016 : Sketch My Mind / Label édition de sérigraphie n°1/30

Mars 2015 : Érectile Magazine #10 / Texte Martin Van Boxsom

Septembre 2013 : Revue 50° Nord / Texte de Julie Crenn

Avril 2013 : programme *la malterie* / Texte Benjamin Ottoz

Mai 2011 : Catalogue 56° Salon de Montrouge / Texte de Dorothée Dupuis 2009 : DVD et catalogue de l'éxposition collective *Hashiru Kanazawa*.

2008 : Catalogue + de réalité / exposition au Hangar à Bananes, Nantes.